

LIVRES

D'IMAGES

□ Chez *Albin Michel Jeunesse*, d'*Helen Oxenbury*, trois nouveaux albums, aussi épatants que les précédents. Toujours le même sens de la catastrophe cocasse, du détail qui détraque. **Le visiteur important**, qui vient travailler avec maman, est allergique au poil de chat, dur les rendez-vous à la maison. **Grand-père et grand-mère** savent se faire esclavagiser avec talent et l'héroïne en abuse avec naturel. Quant au **Bain du chien**, c'est une aventure plutôt malodorante, la trouvaille c'est maman qui dit, voyant Nestor couvert de boue, « fais comme si on ne le connaissait pas ». Vraiment pour tous à partir de trois ans.

Une nouvelle collection ravissante : Si j'étais... *Nicola Bayley* imagine ce qu'un chat imaginerait s'il se voyait en **Crabe**, en **Eléphant**, en **Ours blanc**, en **Araignée**. On se projette deux fois, c'est délicieux, et étonnant. Une autre très bonne idée : trois livres-théâtres de *Peter Seymour* et *John Wallner*. Les héros en sont Chien et Chat. Pour chacun, l'histoire, sur le dessus de la petite boîte magique ; et en dessous, une scène, qu'on anime en tournant avec le doigt. En plus ça fait du bruit. Il y a **Ah ! les belles crêpes**, un va-et-vient assez comique pour réunir tous les ingrédients à crêpes, **Dure journée pour Chien**, entraîné dans une partie de balançoire, alors qu'il flippe, **Les chats n'aiment pas l'eau**, une moralité sur le thème de : « les meilleurs amis du monde ne sauraient avoir en tout les mêmes goûts ».

Dans la Bibliothèque d'Albin, un **Roi des poissons** de *Bernard Clavel*, bien conventionnel : combien de poissons rouges ont quitté leur bocal pour visiter le vaste monde?... Ennuyeux, platement illustré.

□ Chez *Casterman*, deux *Janosch*. En pyjama sur la Seine, ça se passe rue Boulboul : la tante Jeanne qui a un long nez, et une petite fille qui a bateau tout petit, trop petit pour flotter. Entee *Ionesco* et *Que-neau*, un *Janosch* très particulier, délirant, dérivant, narquois tendre, avec deux clochards parfaits.

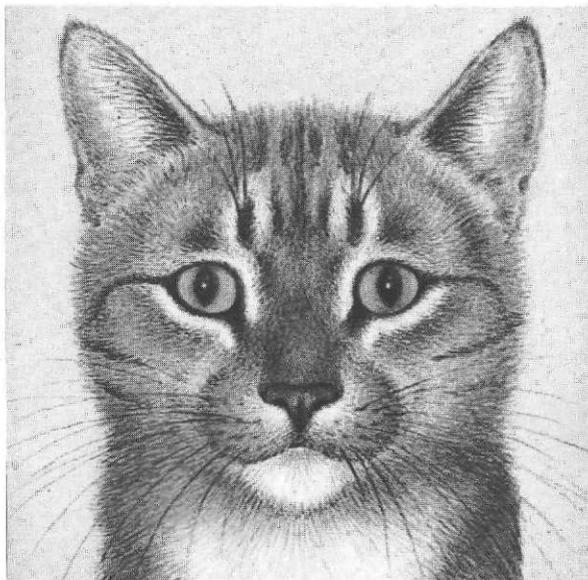
Viens à la chasse au trésor, c'est encore *Petit Tigre* et *Petit Ours*. Ils ont envie de beaucoup d'argent, et *ralbol* du chou-fleur-pommes de terre au dîner. Les rêves, les maximes, la poésie : « Le bonheur passe vite lorsqu'on n'écoute pas ce que je dis ». Des trouvailles à la *Snoopy*. Savoureux.

Annegert Fuschshuber : **Histoire d'un géant, histoire d'une souris**. Un livre vert-noir à double entrée. D'un côté l'histoire du géant trouillard, de l'autre celle du muscardin intrépide. Au milieu du livre a lieu la rencontre. Un peu décevant. De *Pierre Gascar* et *Nicole Hanoune*, **La fleur de feu**, un nouvel album

Ralbol du chou-fleur pommes de terre...

Imagirève. Attention : typique nullité, et ennui mortel assuré ; les écrivains reconnus courent parfois à la catastrophe quand ils adoptent un ton poético-moralisant, soi-disant enfantin.

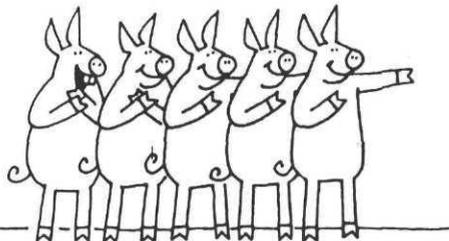
□ Au *Chardon Bleu* et *Laurence Olivier Four*, un très beau et tout à fait remarquable livre : **Le joueur de plume** d'*Olivier Poncer*. Un album conçu à la fois pour les non-voyants, les très mal-voyants et les autres. Des images à la fois belles et techniquement adaptées à faire saisir l'histoire aux enfants aveugles, à travers un mélange de reliefs et de braille. L'histoire, c'est celle d'un vieil écrivain amoureux des livres, des oiseaux et des souris.



Si j'étais un crabe.

□ Chez *Dargaud*, une ancienne vedette : **Petit Potam est malade** et **Petit Potam aux sports d'hiver**. Christine Chagnoux est fidèle à elle-même et à son héros. Toujours de belles couleurs, des images très statiques, et un texte beaucoup trop long pour les enfants à qui ce discours s'adresse.

Cache-cache cochons.



□ Chez *Duculot*, d'Helen Craig et Katherine Holabird : **Angelina ballerine**. Elle ne pensait qu'à danser. Faisait donc que des bêtises. Alors sa maman futée eut la bonne idée de lui offrir un tutu, des ballerines et les leçons de danse qui allaient avec. Tout devint idyllique, forcément. Les images pastel sont franchement jolies. Le tout est un peu mou. D'Elzbieta, deux aventures de Dikou, le petit Troun. **Dikou, le petit Troun qui marche dans la nuit** est une très mignonne histoire. C'est le 283^e anniversaire de Dikou, il se fait faire un gâteau par le vieux jardinier qui l'a accueilli. La maman arrive et révèle au pauvre homme que le petit est mythomane et gourmand. Comme tous les enfants ? **Dikou et le Tristounet** est nettement moins réussi, didactique : la lutte contre le Tristounet qui peint tout en gris.

On ne peut jamais savoir avec les petits frères...

□ A *l'Ecole des loisirs*, un nouveau James Stevenson : **Pire que Pierre**. Louis et Marie-Anne se plaignent du nouveau petit frère, pas marrant, pas mignon, et tout le monde qui se pâme devant lui. Alors l'inénarrable grand-père raconte comment c'était avec oncle Edy, son propre petit frère. Ses rancœurs, ses rages quand on gâti-

fiait devant cette sale bestiole. Des images et des bulles désopilantes, et l'habituelle dérive de Stevenson : un jour de tempête, un navire de pirates, Edy qui sauve grand-père... « On ne peut jamais savoir avec les petits frères... » Génial, le mot n'est pas trop fort.

Cache-cache cochons, d'Arlène Dubanevich, c'est un livre incroyable, archisimple, une partie de cache-cache idiote : dans une maison pleine de cochons qui ressemblent à ceux du jeu bien connu, roses et linéaires, celui qui s'y colle ne les voit pas ; tous ces cochons sont très mal cachés. Effet comique garanti. Alors il ruse, avec beignets et chocolat. Tout est idiot dans ce livre, et hilarant.

De Claude Boujon, deux livres, un dessin naïf au fusain, astucieux. **Le lapin loucheur** c'est le troisième frère, il est malheureux, il écrit des poèmes, rêve à des carottes, sauve ses frères du renard. **L'apprenti loup** ne savait pas qu'il se devait d'être méchant. Ses copains les lapins lui expliquent le problème, le sauvent d'un piège, le voilà prêt à entrer dans la carrière, sa carrière de loup. Un peu court.

De Michel Gay, **Petit-hélicoptère**, **Petite-chaussure**, **Petite-auto** :

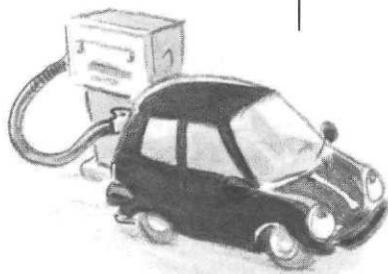
les plus simples et les plus difficiles, ces livres pour tout-petits. Michel Gay sait faire des images toutes bêtes qu'on ne confond pas avec les autres. **Où est l'ours ?** de Charlotte Pomerantz et Byron Barton, est moins réussi : c'est une comptine dans un style qui fait penser aux naïfs latino-américains. Bof.

Quand tu étais bébé, d'Ann Jonas, est au contraire un livre vraiment original. Tout ce qu'un bébé ne sait pas faire, sur des images fortes, un dialogue fondé sur les désirs contradictoires de l'enfant : grandir et rester bébé.

Un boa à la ferme, de Trinka Noble et Steven Kellogg, est une merveille. Tout en clins d'œil, le récit d'une excursion apocalyptique à la ferme. Un enchaînement de situations louffingues qui s'expliquent toutes très rationnellement. Tout a commencé parce qu'une poule s'est énervée et a pondu un œuf sur la tête de Jenny, et alors, etc. Le dessin est aussi mouvementé et pince sans rire que le récit. Diabolique. (Fiche dans ce numéro.)

D'Irène Schwartz et Frédérie Stehr, **Mariette, Soupir et Tante Petit-Bec** est également très réussi : des détails irremplaçables, plein d'humour, deux filles marmottes qu'on retrouve dans **Mariette et Soupir vont cueillir des myrtilles** (voir fiche dans ce numéro).

Drôles d'images, d'Andréas Pfeiffer, est une histoire philosophico-



Michel Gay : *Petite-auto*.

gagesque, B.D., de l'image, évidemment.

Tutu-mauve à la radio, de Lise Le Cœur, toujours avec son grand-père et toujours aussi mièvre. Toute la série joue sur le même mécanisme : on choisit un fantasma efficace : aller à la radio (au cirque, être danseuse, etc.) on le met en scène d'une manière réaliste et fade. L'anti-Valentine (le célèbre personnage de Michel Gay).

□ Chez *Flammarion*, de John Yeoman et Quentin Blake, **La folle farandole de Firmin** : une histoire cocasse à rallonges, illustrée avec un bonheur de lumière et de mouvement par Quentin Blake. Firmin allait déjeuner chez ses grands-parents, mais il avait le cœur si gai et si dansant qu'il emmena dans son sillage tout ce qui traînait sur la route de gens fatigués, allant au marché.

De Tomie de Paola, **Strega nonna**, une merveilleuse histoire de nouilles. Le grand Antoine n'a pas entendu la fin de la formule magique de Strega Nonna qui sait faire sortir de son chaudron des spaghetti à volonté. Il déclenche le processus, quand la vieille n'est pas là, nourrit tout le village, mais les spaghetti continuent à jaillir, menacent d'engloutir la ville ; Grand Antoine sera châtié, et on aura bien rigolé. Des images lumineuses et italiennes de Tomie de Paola.

Grand-Papa, de John Burningham, c'est un dialogue comme il les aime, avec une légère dissonance. La petite fille pose des questions, le grand-père raconte des histoires, « Quand on sera à la plage, on pourra rester toujours ? Oui, mais il faudra rentrer à 4 heures pour goûter ». Un jour, le fauteuil est vide. Une approche de la mort brutale et délicate à la fois. Un très beau livre.

Des albums du Père Castor, collection Farfadet ; de Marielle Muheim, **Le goûter d'Adrien** : réaliste, un goûter, quoi... Rien à dire de particu-

Quand on sera à la plage on pourra rester toujours ?

lier. De Danièle Prévost, **Dame Tor-tue part en voyage**, personne ne veut l'accompagner. J'ai déjà vu ça quelque part. D'Anne-Marie Chapouton, **Le chat de monsieur Neige**, un voisin un peu magicien, et son chat, qui est sûrement un prince ensorcelé. Sympathique. De Jeanne-Marie Cuvelier, **L'anniversaire de Corélie** : comme cadeau, elle a demandé une journée seule avec papa, mais maman n'est pas ravie. Bof. Quant à **La lettre de Sophie**, de Mélanie Erhardy elle a du mal à

parvenir à son destinataire. Ah ! la poste... Laborieux.

Pour tout dire, une série dramatiquement passable. Et passe-partout.

□ Chez *G.P.*, **Le premier Noël**, de Tomie de Paola. Un bel album qu'on ouvre comme une fenêtre, une crèche en relief, un bel objet pour Noël prochain...

□ Chez *Gallimard*, un nouveau Kit Williams. Sans titre. Une couverture admirable, marquetterie et rucher, une ouverture sur un mystérieux paysage ; les paraboles s'entrelacent, les énigmes ponctuent un texte poétique ; Ambroise, l'éleveur d'abeilles, songe, fait son métier, qui cache peut-être quelque chose. Deux clés, pour un titre à trouver : « *L'Eté s'irizze quand il s'embrasse* », c'est

Kit Williams.



ce que murmure le nain, et le bruit qui sort de la ruche ; l'autre piste, c'est cette devinette, qui fait penser au sphinx : « *Toute saison naissante n'est-elle de l'ainée que simple descendante, ou chacune à son tour met-elle l'autre à mort, avant de voir le jour ?* »

Le lecteur qui trouvera le meilleur titre à cette sombre et lumineuse histoire (et l'enverra aux éditions Gallimard), gagnera un week-end à Londres pour deux personnes. Le concours est ouvert jusqu'au 1^{er} novembre 1985.

Et puis voici une nouvelle fournée de cassettes. Même présentation : une boîte agréable, contenant un ou deux Folio junior, et une cassette. Nouveaux titres (contes, albums, romans mélangés) : **Les contes bleus du chat perché**, de Marcel Aymé (sont enregistrés **Le loup** et **L'éléphant**), **Le gentil petit diable** et autres contes de la rue Broca, de Gripari, **L'appel de la forêt** de Jack London. Trois autres pour plus petits : d'Helme Heine, **Les trois amis** et **Drôle de nuit pour les trois amis**. De Roald Dahl, **L'énorme crocodile**, complété par **Le chat ne sachant pas chasser** de John Yeoman, et enfin **La belle lisse poire du Prince de Motordu** de Pef, accompagné du **Monstre poilu** d'Henriette Bichonnier.

Voilà pour les cassettes. Passons aux albums proprement dit. Très beau, étonnant même : **Les clowns**, de Laszlo Varvasovski. Comment les clowns viennent au monde : la neige, une fleur qui s'ouvre, un clown, voilà tout. Un cercle de cailloux et le spectacle commence.

De John Goodall, un très bon **Trésor au fond la mer**. Sans paroles comme toujours. Une manière très particulière de créer un monde sans avoir l'air de rien.

De Louis Baum et Susan Varley, **Il fait nuit petite fille**. Par l'auteur de **Au Revoir Blaireau** (voir fiche

dans ce numéro), le récit de l'attente d'une petite fille dont la mère est partie faire les courses, dans la nuit. Allusif, elliptique, évocateur, un peu angoissant.

De Tracey Campbell Pearson, **Old Mac Donald had a farm**. La célèbre chanson, présentée en version bilingue, et en images endiablées. Les bruits anglais sont, c'est triste à noter, nettement supérieurs aux onomatopées françaises.

Et puis deux rééditions émouvantes : de Prévert et Ylla, **Des bêtes** et **Le Petit Lion**. Photos et textes pleins de précautions, de délicatesse, de tendresse, d'amour. Et de liberté. Inoubliable (voir plus loin notre hommage à Ylla).

Douze Folio benjamin. Par où on commence ?

Par **Mon amie la vieille dame**, de Charlotte Zolotov et James Stevenson. Une amitié complice et sans guère de paroles. Des gestes gentils, une manière de présence. **La poupée de Caroline**, d'Elizabeth Winthrop et Marylin Hafner, raconte deux copines, Charlotte et Caroline. Et comment leur amitié manqua d'être brisée par l'arrivée d'une trop belle poupée. **Un lion dans la neige** de David Mac Phail est une chouette fable. Le lion a chaud : il part à la montagne et ramène de la neige à ses copains. Enfin, **plutôt de l'eau...** **Un drôle de père Noël** de Steven Kroll et Tomie de Paola, est plutôt maladroit, et malchanceux de surcroît : il se cogne, a oublié sa montre, perd son ours blanc... Pas mal sans plus, mais très belles images bien sûr. **Le prunier** de Michelle Nickly est un beau conte de type japonais, qui vient de chez Albin Michel. Une fable à base de rossignol, de poèmes, et d'empereur, où l'on apprend la fragilité des choses. **Joyeux Noël** de A. North Olson et L. Dacovitch, est une drôle d'histoire baroque : une grand-mère aventu-



Un cercle de cailloux le spectacle commence.

rière qui ne sera sûrement pas rentrée de la jungle à temps pour fêter Noël. Rigolo. **Comment j'ai capturé un monstre**, de Martha Alexander, raconte qu'à la chasse, comme en beaucoup de circonstances de la vie, c'est le temps de l'imagination et de la préparation qui est le meilleur. Trois Prévert, pour les amateurs de classique : **Page d'écriture**, toujours aussi sublime, **En sortant de l'école**, qui le vaut peut-être, et **Le petit cheval**. D'Helme Heine, enfin, nos trois amis : **L'invitée des trois amis**, et **Drôle de nuit pour les trois amis**.

□ Chez *Ipomée*, un livre remarquable : **Le maître de la pluie** de Bénédicte Vilgrain, illustré par Laurent Berman. Un conte chinois, écrit dans une langue étonnante, envoûtante.

Le reste de la livraison est moins réussi : **Sourire et le bouffon**, de Jack Chaboud et Nicole Claveloux, est une histoire de roi, d'enchantement et de bouffon souffre-douleurs. Inutilement compliqué.

Le croque-rêve, de Michel Gaudou et Didier Gonord, raconte l'histoire de Jérôme, victime de Descartes Bombax, qui empêche les petits garçons de rêver. Heureusement Sébastien, le marchand de jouets, sait comment on fabrique les pièges qui neutralisent ces bestioles. Légèrement didactique, mais quelques trucs amusants.

L'histoire du sapin des Montagnes d'Hélène Montardre est carrément catastrophique. Exactement le point où la sophistication rejoint les livres les plus ringards de notre enfance (il y en avait, je le jure). Le sapin, qui ne peut pas bouger, le pauvre, se fait raconter la mer, où il n'ira pas, par une petite fille légèrement sadique. Orage, foudre, il est terrassé, et transformé en bureau, et chaise... Devinez pour qui ?

L'histoire de Lilas de Nicole Maymat et Frédéric Clément nous apprend ce qu'il advint du jardin en l'absence d'Hélyacynthe. Littéralement litannique, obscur, et pour tout avouer, on s'en fiche radicalement.

□ Chez *Milan*, de Jan Ormerod, deux albums Toboggan-Magazine très intéressants, **Bonjour !** et **Bonsoir !** Des scènes sans paroles de la vie enfantine. Un graphisme sobre, réaliste, une vraie originalité. Plein de détails qu'on ne relève jamais. A ne pas manquer.

□ Aux éditions *Rivages*, d'Alain Le Saux, **Maman m'a dit que son amie Yvette était vraiment**



Se méfier des questions à côté de la plaque.

chouette. Le principe du pied de la lettre : une locution métaphorique usuelle, et le dessin bête et méchant qui va avec. De la logique et de l'humour, souvent réussi, parfois un peu fastoche.

De Philippe Corentin : **C'est à quel sujet ?** L'incommunicabilité en images cocasses et cyniques. Un enfant vomit sa bile, sa mère lui demande « *Tu n'as plus faim* » Méfiez-vous des questions à côté de la plaque.

□ Au *Seuil*, **Un chat bien tranquille** de Michael Foreman. Un livre étonnant, plongées et contreplongées sur New York survolée par un chat et un canari. Réaliste et magique (voir fiche dans ce numéro).

Gare au vétérinaire, de Babette Cole, est une histoire complètement loufoque, les aventures du docteur Piquebien, victime de son acolyte le docteur Recovite. Il a mangé un mauvais médicament qui lui a fait pousser des cornes, très gênant, parfois utile pour dégonfler un hippopotame aérophagique, ou soigner les vaches... C'est parfois limite : facilités, Babette Cole, ou le traducteur tirant de temps à autre sur la corde des situations créées.

Le grenier d'Arthur de Hiawyn Oram et Satoshi Kitamura est la suite de la célèbre et remarquable *Colère d'Arthur*. Une fois de plus le petit

garçon n'est pas content, il s'ennuie, monte au grenier, trouve des souris, une araignée, ouvre d'imaginaires fenêtres. Le fantasma vient suppléer la réalité ; envahit, et fait dérapier l'image. Un album passionnant, très bien construit.

□ Au *Sorbier*, deux albums d'Yvan Pommaux. Dans la série de *Lola Façon de parler n°2* est la suite du précédent : mises en images de locutions courantes. Moins drôle cependant. **Existe-t-il ?** tourne autour de l'existence du Père Noël. Le petit campagnol, Lola, a des doutes, à



Bonsoir !

cause des copains. Comment savoir ? Le père va se donner du mal pour faire durer la magie.

Papa joue avec moi, de Shigeo Watanabe et Yasuo Ohtomo, est un nouveau volume de la géniale série. On se souvient de *Je me promène tout seul*. Ici, le petit ours joue avec papa au cheval, au train, à être porté, sans accessoires : les images simples du corps à corps, émouvantes, justes. « On s'allonge sur le sol et on joue à être mort ».

Le joyeux Noël, de Karen Gundersheimer, est un long album pour tous-petits : l'hiver passé en revue, petites images nettes et gaies, la neige, et puis les jeux à la maison, un peu quelconque mais gentil.

□ Aux éditions **Syros**, **Pika**, **l'éclair d'Hiroshima**, de Toshi Maruki. C'est le 6 août 1945, à Hiroshima. Une famille, et la bombe. Un récit concis, clair, poignant, sans aucune concession au larmoyant. Des images magnifiques, un message qui porte, un livre à faire connaître partout. A lire et à faire lire à tous.

BANDES

DESSINÉES

□ Chez **Bayard Presse**, en B.D. Astrapi, **Oscar Lombardo et le savon de Marseille**, de Michel Kiritzé. Une aventure policière banale, dont le dessin est un compromis entre le style année cinquante et la mode actuelle. **Trafic**, une B.D.

Angoulême

1985 :

Prix de la Ville d'Angoulême : Jacques Tardi (bravo !).

Alfred 1985 :

« **La fièvre d'Urbicande** », de **Peeters et Schuiten, Casterman.**

Alfred jeune auteur :

« **Quéquette blues** » de **Baru, Dargaud.**

Alfred enfant :

« **Trafic** », de **Cothias et Sternis, Bayard Presse.**

Okapi, de Patrick Cothias et Philippe Sternis : une adolescente traverse le Mexique, elle cherche son père, un routier. **Le grand-frère**, de Tito, c'est la suite de la série *Tendre banlieue* : mésentente familiale, fugue, racisme, du roman-photo bien pensant en BD.

Il y a chez Bayard Presse un évident parti pris, et fort honorable, de décapier, renouveler, la BD. De lutter contre les stéréotypes, le phallocratisme régnant, etc. Le risque, c'est un excès de bons sentiments : y échappent heureusement certains : *Winger*, *Yvan Pommaux*.

□ Chez **Dargaud**, on réédite... **Le secret de l'Espadon**, d'Edgar Jacobs. Une des premières aventures de Blake et Mortimer. Superbe et glacial, la guerre du futur telle qu'on pouvait l'imaginer en 1946. Un manichéisme un peu irritant : les Jaunes sont gratinés. Et puis on innove : Jean-Claude Denis est toujours inspiré, par son corbeau, son âne, ses castors. **La fuite en avant** est une quête de l'amour et de l'absolu très prenante. **Le masque de Kohm** de Godard et Ribera, est la suite du *Vagabond des Limbes*. *Mission*

Hiroshima, mon amour.



Allons, Buddy, du nerf !

impossible et recherche éperdue de la Chimère.

□ Chez *Glénat*, **Les sept vices de l'épervier, t.2 : Le temps des chiens**, de Cothias et Juillard : une histoire compliquée, deux intrigues entremêlées, un beau dessin.

□ Au *Lombard*, **A la recherche de Peter Pan**, de Cosey. Une histoire mystérieuse très bien racontée et admirablement illustrée. Le héros est à la recherche de son frère aîné et de Peter Pan. Un hommage de Cosey à la Suisse, son pays, nostalgie et rêve. Un **Spécial Robin Dubois** de Turk et De Groot. Les premiers gags. Bof, bof...

De Dupa, **Cubitus et la boîte qui parle** : très bons gags, avec Cubitus le gros chien, et son maître Sémaphore. Trafic de drogue et conserves pour chien. Cocasse.

Le Vent sauvage, de Derib, treizième épisode des aventures de Buddy Longway. Buddy ressasse son passé, sa femme morte, et impose ses souvenirs à deux voyageurs perdus dans la tourmente. Allons Buddy, du nerf...

CONTES

□ Chez *Albin Michel*, **Le calife-cigogne**, de Wilhelm Hauff et Monika Laimgruber. L'histoire bien connue du calife et du grand vizir qui absorbent la poudre Mutabor, pour visiter incognito le pays, changés en cigognes. Mais le sort s'entête, parce qu'ils ont ri. Un classique un peu long, bien illustré à l'orientale.

□ Aux éditions du *Centenaire*, des contes fantastiques, leçons de sagesse et de modestie dans la tradition chi-

noise. L'île des immortels et le prêtre taoïste sont des contes illustrés le premier dans une veine traditionnelle, le second plus moderne. **Les fables de la Chine antique** est un coffret de six albums souples contenant chacun une fable.

(Editions du Centenaire, 24, rue Philippe de Girard, 75010 Paris).



Nacer Khemir.

□ Au *Cerf-Bohem press*, **Le châteaueu sous la mer**, de Fiona Moodie. Un conte italien, la femme de Giuseppe part à sa recherche, se change en sirène, le retrouve, a du mal à retrouver son apparence première.

Un enfant est né de Jindra Capek. Jean, fils de berger rencontre les rois mages. Un peu quelconque. Quant à **La princesse de Solémanie** de Josef Palecek, c'est une histoire de faux médecin qui guérit une princesse. Cucul-la-praline.

□ A la *Découverte*, le **Conte des conteurs** de Nacer Khemir. Une belle longue tresse de petits contes qui se déroulent et s'enchevêtrent pour notre plaisir et celui du conteur. Des images insolites et un procédé astucieux pour résoudre les difficultés de présentation d'un texte bilingue français-arabe.

□ Aux *Deux Coqs d'or*, une remarquable version des **Trois Petits Cochons**, par Joseph Jacobs et Lorinda Cauley, et, une fois n'est pas coutume, une version intégrale et plaisante de **La petite poule rousse**, de la même Lorinda Gauley. **Le médecin mine de rien** est un conte hongrois, de Val Biro. C'est un savetier qui s'aperçoit qu'il n'est pas difficile de soigner son prochain, il suffit d'une ordonnance illisible et d'un peu de foi (et d'un bon pharmacien). Il a aussi une chance de pendu, et le conte est très drôle.

□ Chez *Flammarion*, **L'oiseau de feu** et autres contes populaires russes : **La princesse grenouille** et **Vassilissa la très belle**, qu'on a plaisir à retrouver dans une édition plaisante, aux images chagalliennes. Bonne traduction.

□ Chez *Grasset*, de très bons contes de Perrault que l'on doit au talent de Danièle Bour : une nouvelle corde à son arc, l'illustration de contes ? Dans la collection Il était une fois, **la reine des neiges** d'Andersen, illustré par Stasys Eidrigevicius. La très belle et très terrifiante histoire de Gerda et du petit Kay. **Le cochon enchanté** est un conte roumain illus-